

# Enseigner avec l'évaluation positive

Danièle Adad



Cet ouvrage suit l'orthographe recommandée par les rectifications de 1990 et les programmes scolaires.

Voir le site

<http://www.orthographe-recommandee.info> et son miniguide d'information.

**Directrice éditoriale** : Céline Lorcher

**Édition** : Anne Marty

**Corrections** : Élodie Ther et Sylvie Porté

**Conception de la maquette (intérieur et couverture)** : Nicolas Piroux

**Mise en page** : STDI

**Réalisation du CD** : Studit

**Photographies** : Danièle Adad (intérieur) et Istock (couverture)

**Illustrations (page 60)** : Jessica Sécheret

ISBN : 978-2-7256-3735-8

© Retz, 2019

<b>Remerciements</b> .....	5
<b>L'évaluation, définitions</b>	
Évaluation ou contrôle ? .....	8
L'évaluation positive, qu'est-ce que c'est ? .....	10
Quelle place pour les évaluations nationales ? .....	13
Quelle place pour le LSU ? .....	16
Quelle gestion du temps de travail ? .....	17
<b>Les outils de l'évaluation positive</b>	
Trois outils pour des fonctions différentes .....	20
Le parcours de cycle et le cahier de progrès : deux outils complémentaires au service du LSU .....	36
<b>Concevoir le cahier de progrès</b>	
Comment agencer le cahier de progrès ? .....	42
Comment se repérer dans le cahier de progrès ? .....	46
Quels types de productions recueillir ? .....	48
Comment recueillir ces productions ? .....	56
<b>Orchestrer l'évaluation positive</b>	
Comment impliquer réellement l'élève ? .....	74
Comment présenter ces outils aux parents ? .....	76
Que deviennent les outils traditionnels ? .....	78
Quels autres outils construire ? .....	82
C'est gratuit mais c'est payant ! .....	91
<b>Apprentissage et évaluation par domaine d'apprentissage</b>	
Apprentissage et évaluation .....	96
Français .....	99
Langues vivantes .....	117
Enseignements artistiques .....	122
Éducation physique et sportive .....	129
Enseignement moral et civique .....	136

Sciences et technologie .....	142
Histoire et géographie.....	151
Mathématiques.....	161
Le socle commun.....	169
<b>À vous de jouer.....</b>	<b>173</b>
<b>Glossaire.....</b>	<b>175</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>179</b>
<b>Sitographie.....</b>	<b>181</b>
<b>Présentation des ressources numériques.....</b>	<b>183</b>
<b>Utilisation des ressources numériques.....</b>	<b>191</b>

# Remerciements

J'ai pu expérimenter de nombreuses choses dans mes classes quand j'étais sur le terrain. Aujourd'hui, c'est grâce à de nombreux collègues que je peux continuer à tester des outils et des pratiques sans être face aux élèves.

Merci à celles et ceux qui acceptent que je rentre dans leur classe pour filmer, prendre des photos, mener une séance...

Merci à celles et ceux qui acceptent de concevoir les outils que j'envisage, comme je les envisage, de se les approprier et de les mettre en pratique.

Merci pour tous les retours et les analyses de pratique que nous avons pu faire ensemble.

Merci pour votre engagement, votre enthousiasme, votre confiance.

Un grand merci aux équipes des écoles de Longué-Jumelles (49) et de Bussy-Saint-Georges (77) qui ont expérimenté et mis en œuvre *Mon album de réussite en cycle 2* et grâce auxquelles de nombreux outils ont pu faire leurs preuves.

Un grand bravo aux équipes des écoles de Blois et de Vineuil (41), ainsi qu'aux collègues de Champigné, Saumur, Candé (49) et La Flèche (72) qui ont réussi à transformer leur pratique et à mettre en œuvre des outils pour servir l'évaluation positive en quelques mois ! Merci de m'avoir autorisée à me servir des productions de leurs élèves !

Un merci plein d'amitié à Peggy Mathis, Karine Bardakjian, Céline Branchu, Magali Cahier, Lucile Thomas, Davina Robertson, Valérie Marcès, Samira Chabou, Mylène Labadie, Aurélie Zapf, Clara Balan, Maëlle Yetta et à leurs élèves !

Merci à mes anciens élèves qui sont ma source d'inspiration.

Et merci, merci, merci à mes collègues en ligne, blogueuses et instragrameuses qui diffusent leur passion sans compter !

Merci !

Les éditions Retz et Danièle Adad remercient chaleureusement les blogueuses enseignantes qui ont accepté que soient reproduits quelques travaux issus de leur blog : Lutin Bazar, Charivari, La classe de Jenny, Mais que fait la maitresse, Maitresse Evie, Maitresse Sev, Maitresse Aurel.



Retrouvez l'auteure sur sa chaîne youtube  
pour de nombreux conseils en vidéos  
<https://tinyurl.com/y7a3gbd7>

# L'évaluation, définitions

- Évaluation ou contrôle ? ..... 8
- L'évaluation positive, qu'est-ce que c'est ? ..... 10
- Quelle place pour les évaluations nationales ? ..... 13
- Quelle place pour le LSU ? ..... 15
- Quelle gestion du temps de travail ? ..... 17

# Évaluation ou contrôle ?

Selon le dictionnaire Larousse, « évaluer » veut dire « déterminer la valeur » de quelque chose et « contrôler » signifie « vérifier la validité ou l'exactitude » de quelque chose.

Ces deux termes n'ont pas la même vision d'une même situation. Or, souvent, à l'école, le mot « évaluation » est associé aux bilans de fin de séquence qui sont donnés à tous les élèves pour faire le point sur ce que chacun a potentiellement acquis ou pas. Qui contrôlent donc.

Il existe traditionnellement trois formes d'évaluation :

- Avant un nouvel apprentissage : **l'évaluation diagnostique**. Elle permet de mesurer ce que sait déjà chaque élève, afin d'identifier d'où il part.
- Au cours de l'apprentissage : **l'évaluation formative**. Comme l'attention est fluctuante, elle permet de jauger ce que chaque élève a retenu de ce qui a été transmis, afin de lui permettre de continuer à avancer à son rythme.
- À la fin de l'apprentissage : **l'évaluation sommative**. Elle indique ce que chaque élève a retenu à la fin du parcours proposé. Où se situe la fin de ce parcours ? Est-ce à la fin de chaque séquence d'apprentissage ? D'un trimestre ? D'une année ? Du cycle ? Au même moment pour tout le monde ?

Dans le système scolaire, l'évaluation est souvent sommative à la fin de chaque séquence d'apprentissage. Le plus souvent, la dernière séance d'une séquence est appelée « évaluation » et propose des contrôles. Ces contrôles sont utilisés au mieux pour dire ce que l'élève a réussi et n'a pas réussi, au pire pour mettre en relief ce qu'il ne sait pas faire. Ce temps est rarement formatif dans le sens où l'enseignant ne s'accorde que peu de temps pour revenir sur une notion déjà contrôlée... Il faut avant tout finir le programme.

En général, l'enseignant se projette sur les résultats au contrôle proposé, car il connaît ses élèves et sait qui est plus ou moins à l'aise avec la notion enseignée. Il est parfois surpris par les performances obtenues par certains, et peut se permettre de réajuster l'appréciation ou la note pour qu'elles correspondent au travail habituel de l'élève. Dans ces conditions, à quoi servent ces contrôles ? Donnent-ils une vision juste et objective des connaissances de chaque élève ? Et si c'est le cas, en donnent-ils une vision à long terme ? Mettent-ils certains d'entre eux en difficulté par rapport à d'autres ?

Cette évaluation sommative est rassurante pour l'enseignant et les parents parce qu'elle est la preuve d'un travail effectif ; elle indique le niveau de l'élève à un instant T, même si c'est de façon très subjective. Elle marque la fin d'une séquence et permet de passer à la suivante, ou elle sanctionne la fin d'une période de l'année avec ce que cela implique : une concentration de bilans et de contrôles. Comment l'élève vit-il tout cela ?

Que les productions soient signées avec des notes, des couleurs, des lettres ou des smileys qui rient, qui boudent, ou qui sont franchement mécontents, sans sens du travail à accomplir, il n'y a pas de réelle implication de l'enfant. Le travail se fait donc dans ce cas dans un cadre affectif : l'enfant veut faire plaisir à l'enseignant ou à ses parents. Cela donne une importance démesurée au résultat obtenu, génère une peur de se tromper, un manque d'envie d'essayer, un besoin d'être rassuré sur la demande précise et donc un manque de créativité et de confiance en soi.

Face aux questions des élèves qui affirment ne rien comprendre, l'enseignant est tenté de donner des consignes de plus en plus fermées et, pour que tous aient un résultat convenable, de limiter la différenciation au nombre et à la longueur des exercices proposés.

Au final, la peur de l'erreur est ambiante, chez les élèves comme chez l'enseignant, et de cela peut découler un choix d'activités simples, pour éviter la difficulté, et donc ne pas proposer des situations d'apprentissage.

Pourtant, l'enseignant jongle avec les compétences, les attendus de fin de cycle, les notions, la notation, la différenciation, pour être au plus près de ses élèves comme des programmes. Ce qui est contrôlé doit correspondre à ce qui a été enseigné et ce n'est pas toujours facile de faire rentrer le contenu du « contrôle » dans les cases du LSU (Livret scolaire unique).

# L'évaluation positive, qu'est-ce que c'est ?

La seule motivation pour l'enseignant, son rôle, sa mission, est que tous ses élèves soient en réussite. C'est-à-dire que chacun de ses élèves soit en apprentissage et en progrès par rapport à lui-même. Et les pratiques traditionnelles, comme nous venons de le voir, ne permettent pas d'atteindre ce but.

En effet, progresser, c'est apprendre quelque chose de nouveau. Apprendre quelque chose de nouveau, c'est sortir de sa zone de confort, donc se tromper et ne pas réussir dès le premier essai. C'est essayer encore et encore jusqu'à réussir, puis s'entraîner encore et encore, jusqu'à automatiser, pour être disponible pour un nouvel apprentissage, ce que ne permet pas l'évaluation sommative de fin de séquence.

## **Combien d'essais, de tentatives, d'obstacles, de défaites a-t-il fallu pour qu'ingénieurs, inventeurs, artistes, réussissent ?**

- Les aventures de Harry Potter ont été refusées par une dizaine de maisons d'édition.
- Steven Spielberg a été refusé trois fois à l'université de Californie de théâtre, cinéma et télévision.
- Thomas Edison disait : « *Je n'ai pas échoué. J'ai simplement trouvé dix mille solutions qui ne fonctionnent pas.* » et il a été licencié de ses deux premiers emplois.
- Il a fallu cinq ans d'expérimentation aux frères Wright pour réussir leurs premiers vols.
- Le manuscrit *Carrie* de Stephen King a été refusé trente fois.
- Walt Disney a été renvoyé de son premier poste de rédacteur puis a fait faillite avec sa première société.

Et nous voudrions que nos élèves réussissent du premier coup ?

Il est urgent d'encourager les élèves à essayer, à se tromper, à recommencer pour qu'ils n'aient plus peur de l'erreur et qu'ils persévèrent.

Une autre forme d'évaluation le permet et est donc à considérer aujourd'hui : l'évaluation positive.

C'est une évaluation essentiellement formative<sup>1</sup> qui a pour but de :

- valoriser les efforts, les progrès, le cheminement plutôt que le résultat ;
- responsabiliser chaque enfant en lui donnant la perspective de ce qu'il devra apprendre ;
- construire avec lui des critères de réussite explicites lui permettant un retour réflexif sur ses productions ;
- l'aider à mettre en mots ses stratégies et argumenter son avis sur ses productions ;
- mettre en relief ses réussites, son avancée ;
- lui faire prendre conscience de ses erreurs et de leur importance dans un processus d'apprentissage ;
- l'encourager à chaque étape réussie pour atteindre le but défini ;
- le rendre fier de ce qu'il arrive à faire, persévérant et exigeant avec lui-même pour passer d'un niveau à l'autre en dosant la difficulté ;
- lui donner l'envie de tester, s'entraîner, recommencer une même tâche, et progresser ;
- lui donner confiance en lui, estime de lui-même, et le mettre dans un climat de travail serein ;
- lui laisser le temps qui lui est nécessaire, au moins les trois années de chaque cycle, tout en restant vigilant pour proposer, si nécessaire, des dispositifs d'aide particuliers.

Un enfant naît et grandit. Nous savons avec certitude, s'il n'a pas de handicap, qu'il apprendra à marcher. Certains marchent à neuf mois, d'autres à deux ans et, pour chacun d'eux, nous nous réjouissons à chaque étape sans le taxer d'être précoce ou en échec.

Il arrive à se tenir assis ? Nous applaudissons.

Il rampe ? Nous nous extasions.

Il se met debout en gardant un appui ? Nous le félicitons.

Il reste debout seul ? Nous immortalisons le moment avec une photo.

Il fait trois pas ? C'est une victoire.

Il marche en titubant ? Vite ! Le film avec le smartphone !

Quel que soit le temps pris pour accomplir toutes ces étapes, nous l'avons encouragé à chaque moment.

**Lorsque l'évaluation positive est pratiquée, la fin du parcours correspond à la fin de chaque cycle. On fait alors le point sur ce que chaque élève a appris, sans attendre le même niveau d'expertise pour tous, et on communique ces résultats aux enseignants du cycle suivant pour permettre à l'élève de continuer à progresser.**

1. Laurent Talbot, *L'évaluation formative : Comment évaluer pour remédier aux difficultés d'apprentissage*, Armand Colin, 2009.

Si un attendu de fin de cycle était : « Sait jouer *Au clair de la lune* au piano », nous exigerions de reconnaître le morceau en question et, pour ce faire, nous aurions deux critères de réussite : la mélodie et le rythme.

De ce fait, nous accepterions plusieurs niveaux d'acquisition, le minimum requis étant de **jouer la bonne mélodie avec le bon rythme** :

- avec un seul doigt ;
- avec trois doigts d'une main ;
- en plaquant les accords de la main gauche ;
- en faisant des arpèges ;
- en ajoutant la pédale ;
- en proposant un arrangement jazz...

et nous n'attendrions pas que tous nos élèves arrivent à l'arrangement jazz.

**Ainsi, l'évaluation n'a plus pour seule motivation de satisfaire des demandes institutionnelles ou sociales. Elle existe dans un esprit de formation, loin de tout esprit de sanction, et fait partie de l'enseignement. Dès lors, l'enseignant ne craint plus de passer son temps à évaluer au détriment des apprentissages. Il enseigne en évaluant et évalue en enseignant. L'évaluation fait partie intégrante de la différenciation.**

Son dilemme permanent : « Je finis le programme ou je réponds aux besoins de mes élèves ? » n'a plus lieu d'être : il s'agit là de répondre aux demandes de l'institution tout en tenant compte de la diversité de ses élèves. L'enseignant réduit l'échec et les blocages en accompagnant les progrès de chacun sans tenter d'égaliser les succès.

**L'évaluation se fait essentiellement par l'écoute et par l'observation de ce que disent, produisent, construisent, font naturellement les élèves.**

Comme l'adulte est attentif aux progrès, son regard sur l'enfant change, il s'attend à un cheminement progressif et se réjouit de l'avancée de chacun.

Par conséquent, la motivation et les performances des élèves changent également. Ils font, sans se soucier de bien faire. Ils expérimentent, manipulent, sans s'inquiéter, sans se concentrer sur le résultat (répondre à ce que veut l'enseignant, avoir une bonne note), en observant simplement leurs propres progrès bien définis en étapes successives et en étant conscients que l'erreur est normale et fait partie intégrante de l'acte d'apprendre. L'élève est ainsi motivé pour poursuivre ses apprentissages et développe un sentiment de compétence.

# Quelle place pour les évaluations nationales ?

Si les programmes 2015 et 2018 des cycles 2 et 3<sup>2</sup> ne préconisent pas explicitement l'évaluation positive, le domaine 3 du socle commun<sup>3</sup> demande que l'élève exploite ses facultés intellectuelles et physiques en ayant **confiance en sa capacité à réussir et à progresser**.

De plus, le décret n° 2015-1929 du 31 décembre 2015 – J.O. du 3 janvier 2016<sup>4</sup> vise à faire évoluer et à diversifier les modalités de notation et d'évaluation des élèves de l'école primaire et du collège pour éviter une « notation-sanction » à faible valeur pédagogique et **privilégier une évaluation positive**, simple et lisible, **valorisant les progrès**, encourageant les initiatives et compréhensible par les familles. L'évaluation doit aussi permettre de **mesurer le degré d'acquisition des connaissances et des compétences ainsi que la progression de l'élève**.

Ce qui implique **une posture** précisée dans le référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation<sup>5</sup> : compétence P5. **Évaluer les progrès et les acquisitions** des élèves.

Cet intitulé indique bien ce qui est évalué : les progrès et les acquis et non les erreurs et les difficultés.

Les différents points de cette compétence donnent les éléments à mettre en œuvre pour ce faire :

- **En situation d'apprentissage**, repérer les difficultés pour **assurer la progression des apprentissages**.

Une situation d'apprentissage est une situation de recherche, de découverte, de tâtonnement. C'est dans ces situations que l'enseignant observe, repère les obstacles pour accompagner et permettre à chacun d'avancer.

---

2. [http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin\\_officiel.html?cid\\_bo=132987](http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=132987)

3. [http://cache.media.education.gouv.fr/file/17/45/6/Socle\\_commun\\_de\\_connaissances,\\_de\\_compétences\\_et\\_de\\_culture\\_415456.pdf](http://cache.media.education.gouv.fr/file/17/45/6/Socle_commun_de_connaissances,_de_compétences_et_de_culture_415456.pdf)

4. [https://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin\\_officiel.html?cid\\_bo=97260](https://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=97260)

5. [http://www.ien-nanterre2.ac-versailles.fr/IMG/pdf/Referentiel\\_des\\_compétences\\_professionnelles\\_2013.pdf](http://www.ien-nanterre2.ac-versailles.fr/IMG/pdf/Referentiel_des_compétences_professionnelles_2013.pdf)

- *Construire et utiliser des outils permettant l'évaluation des **besoins**, des **progrès** et du **degré d'acquisition** des savoirs et des compétences.*

Ce qui est évalué sont :

- les besoins des élèves par rapport aux difficultés repérées,
- les progrès faits pour s'assurer de l'efficacité des propositions pédagogiques,
- le degré d'acquisition de ce qui est appris pour rendre concret le cheminement de chacun et son niveau d'expertise.

Les outils à construire et à utiliser sont nommés dans cet ouvrage le **parcours de cycle** et le **cahier de progrès**.

- ***Analyser** les réussites et les erreurs.*

L'analyse implique un retour réflexif sur les productions. Qu'est-ce qui est réussi ? Pourquoi ? Comment ? Quelles sont les erreurs ? Pourquoi ? Quelle confusion ? Quelle incompréhension ? Quelle logique ? C'est un processus qui permet de définir, d'obtenir et de fournir des informations utiles pour agir avec efficacité.

- *Faire comprendre aux élèves les principes de l'évaluation pour développer **leurs capacités d'autoévaluation**.*

La posture de l'enseignant doit rendre les élèves responsables et autonomes. Pour être capables de s'autoévaluer :

- ils connaissent les critères de réussite,
- donnent du sens aux activités,
- se fixent des objectifs,
- comprennent les outils à leur disposition,
- les utilisent à bon escient.

- ***Communiquer aux élèves et aux parents les résultats attendus** au regard des objectifs et des repères contenus dans les programmes.*

Ici encore, la place de l'élève est importante. C'est avec lui que l'enseignant communique. C'est à lui qu'il donne l'itinéraire pour atteindre les attendus de fin de cycle parce que « Quand on ne sait pas où l'on va, tous les chemins mènent nulle part » (Henry Kissinger).

C'est lui l'interlocuteur direct, et ensuite, les parents.

- *Inscrire **l'évaluation des progrès et des acquis** des élèves dans une perspective de réussite de leur projet d'orientation.*

Évaluer les progrès et les acquis donc, **à court terme** pour faire en sorte que chaque élève soit constamment en apprentissage et progresse par rapport à lui-même, **à long terme**, pour l'accompagner dans son projet de vie.

## Quelle place pour les évaluations nationales ?

Dans ce contexte, quel est le rôle des évaluations nationales en CP et en CE1 ?

Trois objectifs sont clairement indiqués<sup>6</sup> :

- donner des repères aux enseignants, par rapport aux acquis de leurs élèves, pour enrichir leur pratique pédagogique ;
- fournir des indicateurs à l'administration pour adapter leur action éducative ;
- disposer d'indicateurs pour mesurer, au niveau national, les performances du système éducatif.

Sous les apparences d'une évaluation sommative qui mettrait les élèves en difficulté, voire en échec, il s'agit donc, en mesurant **les acquis des élèves** à une période donnée, **d'évaluer le travail et les actions qui leur sont proposés** pour les réguler, les adapter, les ajuster et les rendre plus efficaces.

---

6. [http://www.education.gouv.fr/cid132391/l-evaluation-des-acquis-des-eleves-lycee.html#L\\_evaluation\\_des\\_eleves\\_trois\\_objectifs](http://www.education.gouv.fr/cid132391/l-evaluation-des-acquis-des-eleves-lycee.html#L_evaluation_des_eleves_trois_objectifs)

# Quelle place pour le LSU ?

Dans ce même contexte, quelle est la place et le rôle du Livret scolaire unique ? Mis en place depuis 2016, il a pour objectif *d'améliorer le suivi des apprentissages*<sup>7</sup> de chacun, y compris en cas de déménagement dans une autre académie et *de rendre compte aux familles, aux élèves ainsi qu'aux équipes pédagogiques des années suivantes de l'essentiel de ce qu'il faut retenir du parcours scolaire de l'élève pour suivre de façon efficace ses acquis scolaires*. Oui... mais :

– Les domaines d'enseignement indiqués sont vastes. Nombre d'entre eux sont constitués de plusieurs axes et il est impossible de mesurer les progrès en ciblant un objectif précis. Par exemple, l'écriture comprend la technique, la performance au niveau de la copie et la production. **Comment voir les progrès d'un élève dans chacun de ces axes avec un seul item ?**

– Le Livret scolaire unique doit être rempli, d'une part, de façon périodique lors de chaque année scolaire, par matière, en fonction des objectifs d'apprentissage ciblés, et, d'autre part, en fin de cycle pour mesurer le degré de maîtrise des composantes du socle commun. **Comment voir les progrès d'un élève dans un domaine quand, à chaque trimestre, des éléments différents du programme sont travaillés ?**

– Pour renseigner le Livret scolaire unique, il est tentant pour les enseignants de proposer des contrôles traditionnels en fin de séquence et de période. **Comment répondre alors aux demandes des programmes et du socle commun quant à l'évaluation constructive qui valorise les progrès ?**

– Le Livret scolaire unique est composé d'une échelle à quatre niveaux pour positionner les élèves par rapport aux objectifs d'apprentissage visés et pour leur maîtrise des composantes du socle commun de compétences, de connaissances et de culture. **Comment les familles peuvent-elles comprendre à quel niveau un objectif est partiellement atteint ou en quoi une maîtrise est fragile ?** Et comment peuvent-elles comprendre qu'un objectif atteint à la fin d'un trimestre peut devenir partiellement atteint le trimestre suivant ?

– Le Livret scolaire unique sert de contrôle continu et permet d'attribuer des points au diplôme national du brevet en fin de troisième. Cette partie est notée sur 400 points. Chaque niveau de maîtrise des composantes du socle équivaut à un nombre de points. De plus, les éléments de fin de cycle 4 sont transférés à l'application nationale dédiée à l'affectation au lycée suite à la décision d'orientation prise en conseil de classe. Cet outil est donc clairement à destination des collègues. **Comment l'élève peut-il alors devenir coévaluateur ou même simplement investi dans son parcours ?**

**Cet ouvrage a pour objectif de répondre à ces questions tout en étant en accord avec le Livret scolaire unique.**

7. [http://cache.media.eduscol.education.fr/file/College\\_2016/05/1/FicheTechLSU\\_Dir\\_PE\\_630051.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/College_2016/05/1/FicheTechLSU_Dir_PE_630051.pdf)

# Quelle gestion du temps de travail ?

Chaque enseignant a ses habitudes de travail. Des habitudes qui font leurs preuves, qui sont efficaces et qui fonctionnent. Des habitudes qui demandent un certain temps d'investissement personnel, mais, comme c'est habituel, c'est acceptable et accepté.

**Ajouter** aux habitudes déjà installées un nouvel outil, une organisation différente, une posture étrangère, c'est ajouter des heures de travail. Cela peut paraître insurmontable et peut faire renoncer à s'investir dans un nouveau projet.

**Il est essentiel d'être prêt à transformer certaines de ses pratiques pour mettre en œuvre une évaluation positive en optimisant son temps et, au final, en en gagnant sur l'investissement traditionnel.**

Pratiques traditionnelles	Pratiques au service de l'évaluation positive
Faire des contrôles en fin de séquence ou en fin de période.	Observer et écouter tout au long de la séquence.
Remplir les livrets avant de les donner aux familles.	Remplir le document qui recueille les progrès des élèves au fur et à mesure des observations <b>avec</b> les élèves.
Compléter le LSU avec les notions travaillées durant la période.	Compléter le LSU selon le niveau d'acquisition de chaque item générique en fonction du document qui recueille les progrès des élèves.
Enseigner en collectif, donner des exercices individuels, répéter une bonne quinzaine de fois la consigne, corriger en collectif.	Enseigner en collectif, proposer des plans de travail ou des brevets de réussite, laisser un temps de manipulation libre, donner la consigne et faire un retour réflexif sur le travail fait, à la demande.
Rester avec un même groupe d'élèves pendant le temps de travail individuel, ramasser le travail sur feuille, corriger ce travail après la classe.	Passer de groupe en groupe, d'élève en élève, faire un retour réflexif sur le travail fait, à la demande.

Pratiques traditionnelles	Pratiques au service de l'évaluation positive
Proposer une remédiation.	Différencier les tâches selon des critères de réussite.
Donner le même travail à tout le monde au même moment avant un nouvel apprentissage.	Donner un travail de plus en plus complexe en fonction du rythme de chacun et revenir régulièrement sur la même tâche pour permettre l'entraînement et le réinvestissement.
Guider de plus en plus précisément le travail pour éviter les erreurs.	Encourager les essais et laisser les élèves en situation problème face à des tâches complexes.
Remplir des documents à destination des parents et des collègues.	Concevoir des outils à destination des élèves.
Remplir ces mêmes documents après la classe, seul derrière son bureau.	Compléter ces outils pour l'élève, avec l'élève, par l'élève, en classe.
Garder la main.	Encourager l'autonomie.

### L'évaluation positive est un mode de fonctionnement

Au final, l'évaluation positive proposée ici se base sur la posture de l'enseignant. Elle est POUR l'élève, se met en œuvre AVEC l'élève, PAR l'élève.

Ainsi, pour qu'elle ne soit ni utopique, ni chronophage, il est essentiel que l'enseignant insère dans son emploi du temps des créneaux dédiés à l'évaluation positive et que celle-ci soit présente et anticipée dans ses préparations de classe.

### L'évaluation positive est un état d'esprit

Il est essentiel également que l'enseignant soit ouvert, attentif, patient, confiant, au service des apprentissages et non plus des contenus, et qu'il accepte lui-même d'essayer, de se tromper, de réajuster et d'essayer encore et encore sans se décourager.